

Québec français



L'éducation dans le monde

Charles-Eugène Lessard

Numéro 39, octobre 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57088ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lessard, C.-E. (1980). L'éducation dans le monde. *Québec français*, (39), 3-3.

L'éducation dans le monde

Les langues en Afrique

En Afrique, une politique systématique d'usage des langues vernaculaires n'est pas pour demain. Il reste, d'une part, à mettre au point une transcription scientifique des langues et, d'autre part, à faire le choix des langues nationales.

En attendant, de nombreuses expériences locales d'alphabétisation sont menées auprès des adultes: club d'alphabétisation, publication de journaux, etc. Mais c'est au niveau de la scolarisation que se situe l'essentiel des efforts. Tantôt, comme en Tanzanie, la langue africaine assume tout l'enseignement au primaire. Tantôt, la langue africaine ne sert que de point de référence, l'ensemble de l'enseignement se fait dans une langue européenne. Tantôt, enfin, comme en Guinée, au Togo et au Bénin, la langue africaine n'est retenue que pour certaines matières, généralement littéraires (*Afrique Asie*, n° 219, 4-17 août 80).

La Communauté européenne et l'éducation

Pour une deuxième année consécutive, la rencontre des ministres de l'Éducation des pays de la CEE ne pourra se réaliser en novembre: un écart existe entre les objectifs du départ de ces rencontres et les intérêts actuels de certains pays membres. Par exemple, pour justifier son retrait, le gouvernement danois n'a qu'à évoquer le Traité de Rome qui exclut l'éducation du champ des activités de la communauté (*The Educational Forum*, mai 1980).

Croissance scolaire en Italie

En Italie le déclin des naissances explique une diminution de 6% des inscriptions au primaire entre 1974 et 1978. En 1979, dans le groupe 11-13 ans, la croissance est nulle. Ce phénomène a permis de réduire les classes surpeuplées, mais détériore les perspectives d'embauche des professeurs. En moyenne, les professeurs du secondaire passent seulement 15 heures par semaine dans leur classe. Une augmentation d'une heure par semaine pourrait faire économiser 95 millions \$ en salaire (*The Educational Forum*, mai 1980).

Les 12 mythes de la discipline

La sagesse traditionnelle ou les solutions de pseudo-experts ne sont peut-être pas les meilleurs conseillers pour résoudre les problèmes de discipline.

Un des mythes est que le professeur ne doit pas lire le dossier de l'étudiant pour ne pas avoir de préjugés sur lui. Comment pourrait-il prévoir pour cet étudiant les conditions qui lui feraient éviter de mauvais comportements?

L'article de Kindsvatter et de Levine invite le lecteur à envisager la discipline dans une confrontation des besoins de base. Par l'enseignement, en l'occurrence, l'adulte veut satisfaire ses besoins de pouvoir, de sécurité et d'estime personnelle. L'enfant a des besoins de socialisation, de sécurité, d'attention et de considération (*Phi Delta Kappan*, juin 1980).

La langue et la science

Le Monde diplomatique — août 1980 — profite du colloque du 6 juin 1980 à la Faculté des sciences d'Orsay qui avait pour titre: «l'Anglais, langue scientifique française?» pour faire appel d'un côté à la conscience linguistique des chercheurs scientifiques et d'un autre côté aux moyens financiers de l'État.

À l'un la journaliste demande de ne pas «immoler la pensée sur l'autel de la langue». La science, tout comme le littéraire, doit s'inscrire dans une même aventure humaine. De l'autre elle exige des moyens financiers pour la diffusion de la recherche française, la traduction des données venues de l'étranger, l'organisation d'un système d'interprètes lors des congrès sur le territoire national.

Les langues régionales en France

Cinq millions de Français parleraient quotidiennement une langue régionale et dix millions en parleraient une à l'occasion ou en comprendraient une. Même si la loi Deixonne sur l'enseignement des langues régionales remonte à 1951, ce n'est que vers 1976 qu'elle produit ses effets.

L'enseignement officiel concerne cinq groupes de langues régionales:

1. le basque, qui possède sa première école depuis 1969 près de Biarritz;
2. le breton, qui a été choisi, en 1979-1980, par 1 200 candidats au bac de l'académie de Rennes (15 candidats en 1971);
3. la langue d'oc, qui comprend 120 000 mots selon un universitaire et écrivain niçois;
4. le catalan, qui, en Espagne, est mis au rang de langue nationale;
5. le corse, employé régulièrement par les 150 000 Corses.

Le flamand et l'alsacien sont considérés comme des variétés de langues étrangères.

Une contradiction demeure pourtant. Si le principe de cet enseignement est admis, il n'y a cependant aucune formation des maîtres au niveau universitaire (*Le point*, n° 242 — août 1980).

Nouveau programme en France

En France, un nouveau programme pour les classes de seconde et de première devrait entrer en application en septembre 1981. Les objectifs portent sur le développement des capacités de communication et d'expression, l'acquisition de techniques et de méthodes et l'appropriation d'une culture accordée à la société de son temps.

Le nouveau programme reconnaît la variété des messages et des registres de langue et s'ouvre à diverses démarches d'explication d'œuvres. Cependant, la notion de textes littéraires et non littéraires demeure ambiguë (*Le Français aujourd'hui*, mars 1980 — supplément au n° 49).

La publicité, parole de la culture dominante

La revue de l'UNESCO, *Perspective*, — vol. X, n° 1, 1980 — présente un dossier intéressant sur les rapports entre les média, l'éducation et la culture. Dans l'une des pièces de ce dossier, Roncagliolo et Janus abordent la publicité transnationale.

Comme les média sont devenus de véritables écoles parallèles, les seules à vrai dire dans les pays en développement, les auteurs dénoncent le fait que les politiques des moyens de communication ressortissent encore au secteur privé, compte tenu des incidences culturelles des médias. Selon eux, la publicité est devenue comme la «parole culturelle dominante». Et quand cette publicité est contrôlée dans certains pays en développement par l'étranger, que devient la survie des cultures nationales? N'est-ce pas à l'avantage des entreprises transnationales de véhiculer une idéologie de culture universelle?

L'enseignement supérieur en U.R.S.S.

Tout l'enseignement dans les établissements supérieurs est gratuit en U.R.S.S. Près de 80% des étudiants reçoivent une bourse. Les étudiants très bien notés bénéficient d'une bourse majorée de 25%. Des bourses spéciales encouragent les plus brillants.

Tous les spécialistes diplômés trouvent un emploi après leurs études. Environ un an avant la fin de leurs études, ils reçoivent une nomination à leur travail. Plusieurs choix leur sont proposés cependant. Les diplômés du supérieur doivent travailler trois ans à leur lieu d'affectation, après quoi ils sont libres de changer de travail (*L'Union Soviétique*, août 1980).

*Nouvelles recueillies par
Charles-Eugène LESSARD*